

Diagnostic endogène de la filière bois



Mise au point et expérimentation d'une méthode de diagnostic endogène de la filière bois de service et d'œuvre

Filière bois de service et d'œuvre

Mise au point et expérimentation d'une méthode de diagnostic endogène de la filière bois de service et d'œuvre

Date(s) de l'expérience	2002
Mise en œuvre	Programme Jèkasy
Partenaires	Délégation Intercooperation au Sahel
Financement	Direction pour le Développement et la Coopération (DDC-Suisse)
Zone géographique	Afrique de l'Ouest, Mali, Région de Sikasso
Mots clés	Diagnostic, endogène, bois, acteurs, menuiserie
Echelle d'action	Cercle
Public(s) cible(s)	Bûcherons, scieurs, Menuisiers, Ebénistes, structures d'appui technique et financier

Résumé

La filière bois (bois de service et œuvre) est parmi les sources de diversification accompagnées par le programme Jèkasy. La région de Sikasso est la partie du Mali qui englobe une grande potentialité de bois au sens large (énergie, service et œuvre).

Au niveau de la ressource, une très grande partie du bois travaillé au Mali est importée de l'étranger (notamment de République de la Côte d'Ivoire et du Ghana) alors qu'il existe des plantations exploitables importantes dans le pays et particulièrement dans la région de Sikasso.

Le diagnostic endogène a été réalisé dans un atelier qui a regroupé les différents de la filière bois de service et d'œuvre de la ville de Sikasso et les proches environs (scieurs de Finkolo et Zamblara). L'objectif de cet atelier était d'identifier et analyser les goulots d'étranglement et de dégager des points de force et des opportunités pour le développement de la filière bois de service et d'œuvre.

Les résultats du diagnostic participatif sur la filière bois de service et d'œuvre portent sur les points suivants: contraintes et pistes de solutions de la filière et enseignements tirés des deux ateliers. Ces différents résultats ont été utilisés par Jèkasy pour faire de plan de développement de la filière bois de service et d'œuvre.

Contexte

Le programme intitulé "Jèkawuli ka soro Yiriwa", appellation bamanan abrégée en Jèkasy, dont la traduction littérale est "Levons-nous ensemble pour valoriser les ressources" est un programme d'appui aux organisations paysannes (OP) pour la valorisation des ressources naturelles.

Le programme Jèkasy, anciennement programme GDRN (1995-2001), a démarré en janvier 2002 pour une phase de 3 ans. Il intervient dans les préfectures de Kadiolo, Sikasso, Koutiala et Yorosso. Sa finalité est de "Contribuer à une valorisation durable des ressources naturelles, avec une approche favorisant le développement des potentiels de diversification des systèmes agro-sylvo-pastoraux par les acteurs locaux en région de Sikasso au Mali".

Le défi du programme Jèkasy est de contribuer à saisir et à développer des opportunités de diversification des sources de revenus des familles rurales, tout en accompagnant l'évolution des conditions cadres locales et la structuration d'organisations paysannes. En plus de la valorisation des produits issus des ressources naturelles, le programme appuie la sécurisation des systèmes de production agro-sylvo-pastoraux à travers une gestion concertée de l'accès et du contrôle des espaces-ressources.

Les produits et activités économiques de diversification identifiées lors d'un processus de "planification ascendante" (2001) sont : l'élevage extensif des bovins, le miel et produits de l'apiculture, le bois-énergie, le bois de service, le maraîchage, les fourrages ligneux, les plantes médicinales, les produits dérivés du karité, le soubala de néré, l'arboriculture fruitière, la pêche / pisciculture extensive. Les aménagements de bas-fonds contribuent fortement à l'exercice de certaines de ces activités.

Problématique

La filière bois (bois de service et œuvre) est parmi les sources de diversification accompagnées par le programme Jèkasy. La région de Sikasso est la partie du Mali qui englobe une grande potentialité de bois au sens large (énergie, service et œuvre). Le Mali a développé un secteur du bois important et dynamique, relevant autant de l'économie informelle que du secteur moderne. Cependant, si la filière se développe, elle est confrontée à un certain nombre de difficultés qui la rendent encore peu performante.

Au niveau de la transformation (sciage, menuiserie, etc.), l'adoption de technologies plus modernes s'avère problématique pour tous les opérateurs. Les micro-entreprises travaillant en milieu urbain se mécanisent progressivement, mais non sans être confrontés à des problèmes qui entravent leur croissance (accès aux machines, maintenance, accès aux marchés, financement, capacité de gestion, etc.). Tandis que les transformateurs ruraux pratiquent encore le plus souvent le "sciage en long" manuel malgré un réel désir de se mécaniser.

Au niveau de la ressource, une très grande partie du bois travaillé au Mali est importée de l'étranger (notamment de République de la Côte d'Ivoire et du Ghana) alors qu'il existe des plantations exploitables importantes dans le pays et particulièrement dans la région de Sikasso. Tant du point de vue quantitatif que qualitatif (nombre d'essences), le potentiel de production nationale

reste en effet largement sous-valorisé. L'accès à la ressource est difficile et souvent à la limite de la légalité.

Intercooperation (IC) s'est beaucoup investi dans l'aménagement des forêts, avec des succès divers dans la région de Sikasso. L'exploitation et la valorisation économique des ressources de ces forêts constituent des points de blocage (conformément à leur statut juridique) et ont davantage été utilisées comme des réserves naturelles. La situation est donc telle que le bois Malien, qui s'avère être compétitif par rapport au bois importé, est exploité de façon très inefficace, ne permettant ni d'en tirer le véritable potentiel économique, ni d'opérer une gestion durable des plantations existantes. Il s'agit incontestablement d'une perte nette pour l'économie malienne.

Mise en œuvre

La démarche utilisée pour le diagnostic de la filière bois de service et d'œuvre s'articule autour de deux axes principaux:

- la conduite d'un diagnostic endogène de filière réalisé par les acteurs eux-mêmes avec la modération de Jèkasy
- la conduite de deux études réalisées par deux stagiaires avec les mêmes acteurs portant sur: techniques de séchage amélioré du bois et technologie de transformation du bois.

Le diagnostic endogène a été réalisé dans un atelier qui a regroupé les différents de la filière bois de service et d'œuvre de la ville de Sikasso et les proches environs (scieurs de Finkolo et Zamblara). L'objectif de cet atelier était d'identifier et analyser les goulots d'étranglement et de dégager des points de force et des opportunités pour le développement de la filière bois de service et d'œuvre. Cet atelier a lieu en juillet 2002 et a regroupé une dizaine d'acteurs locaux composés de scieurs, menuisiers, ébénistes et commerçants/transporteurs. Les participants ont été choisis par le programme Jèkasy sur la base de partenariats existants et à partir d'un recensement des micro-entreprises de transformation de bois dans la ville de Sikasso (Sciage et menuiserie).

Afin de réduire le temps de travail en atelier et d'avoir une analyse approfondie de la filière bois de service et d'œuvre, un questionnaire a été élaboré et envoyé aux participants pour remplissage. Les données recueillies avec le questionnaire ont fait l'objet d'une synthèse. La modération de l'atelier était effectuée par une équipe de spécialistes (forestier, économiste et gestionnaire). Le modérateur principal était le forestier de l'équipe. Les travaux de l'atelier se sont réalisés en plénière et sous groupe. La présentation de la synthèse des données recueillies avec le questionnaire et leur approfondissement ont constitué la partie introductive en plénière. La même plénière a procédé à l'identification des catégories d'acteurs de la filière bois de service/œuvre et leurs produits. A la suite de ces travaux en plénière, deux groupes ont été constitués sur la base de la nature de leurs activités:

- groupe 1: bûcherons, scieurs et menuisiers (traitement de la matière brute)
- groupe 2: ébénistes, transporteurs et commerçants (transport, commercialisation et transformation en produits finis)
- Le mandat des groupes était de réfléchir sur trois questions essentielles afin de trouver des éléments de réponses :
- quelles sont les contraintes de production et de commercialisation de vos différents produits?
- expliquez et hiérarchisez ces contraintes?
- quelles sont les solutions possibles à ces contraintes?

Les résultats des travaux de groupe ont été restitués en plénière suivi de débats.

Sur la base des résultats des deux études réalisées par les stagiaires, un second atelier a été organisé avec les mêmes acteurs qu'au premier atelier avec un double objectif:

- faire observer les résultats de l'utilisation de techniques de séchage améliorées du bois par leurs utilisateurs pour une confrontation entre les produits offerts par les scieurs et ceux demandés par les menuisiers et ébénistes.
- discuter des aspects technologiques de l'exploitation forestière et de la transformation du bois en vue d'identifier les points de force et de blocage.

Résultats atteints

Les résultats du diagnostic participatif sur la filière bois de service et d'œuvre portent sur les points suivants: contraintes et pistes de solutions de la filière et enseignements tirés des deux ateliers. Ces différents résultats ont été utilisés par Jèkasy pour faire de plan de développement de la filière bois de service et d'œuvre.

Les contraintes et pistes de solutions identifiées par les acteurs locaux lors du diagnostic endogène sont les suivants:

Contraintes	Propositions de solutions
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les taxes d'exploitation du bois sont élevées avec plusieurs niveaux de paiement: service de la conservation de la nature, commune et village ▪ Les matériels d'abattage du bois sont insuffisants et la vétusté du disponible ▪ L'éloignement des lieux de résidence des exploitants aux zones d'exploitation du bois ▪ La diminution sinon disparition des espèces dont le bois est fortement demandé sur le marché comme le Caïlcédrat ▪ Le bois importé coûte cher et tarde (souvent 3 mois) avant de parvenir à destination ▪ L'approvisionnement en bois de qualité et en quantité fait défaut. Les planches et chevrons sont parfois livrés à l'état vert ▪ La non-disponibilité des certains matériaux de finition dans les boutiques et quincailleries de la ville de Sikasso. Cette situation abouti à la mauvaise finition des travaux d'où la livraison des produits de mauvaise qualité ▪ La mévente des produits fabriqués due à la méconnaissance de la compétence de menuisiers et ébénistes par les consommateurs de proximité. Beaucoup de Sikasso commandent leurs bois et meubles à l'étranger (Côte d'ivoire et Ghana) ou Bamako. Cette situation crée une forte concurrence entre les producteurs de Sikasso et ceux de l'extérieur ▪ La plupart des menuisiers et ébénistes de la ville de Sikasso ne respectent pas les délais de livraison des produits à leurs clients. Cette situation est en partie liée au fait que la réalisation des travaux de finition est généralement confiée aux apprentis 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Organisation et réalisation des formations en sciage, polissage et en gestion de l'entreprise. Ces formations leur permettront de fournir des produits de qualité ▪ Facilitation de l'accès au crédit des exploitants afin de leur permettre d'avoir des matériels adéquats pour leurs travaux ▪ Clarification de la procédure d'obtention des permis de coupe et de leur validité. Cette clarification pourrait être faite dans une rencontre d'échanges entre les exploitants forestiers et le service de la conservation de la nature ▪ Organisation d'un salon d'exposition des produits fabriqués par les acteurs locaux ▪ Assurer de façon continue le marketing des entreprises ▪ Avoir à disposition à Sikasso, des entrepôts de bois


A l'issue du deuxième atelier, 4 enseignements principaux ont été identifiés :

- Le **sciage manuel** tel qu'il est encore fréquemment pratiqué est **rudimentaire**. Il est donc indispensable dans une perspective de dynamisation et de développement de la filière de mettre en œuvre des moyens modernes d'exploitation forestière (tronçonneuses, etc.)
- Les scieurs ont un **grand besoin de formations en techniques d'abattage et de sciage**. Ce sont des formations tant au niveau de la gestion des plantations (donc très en aval de la filière) qu'au niveau de l'utilisation de moyens modernes d'exploitation (plus directement liées à l'utilisation de tronçonneuses par exemple).
- Le fait de faire **sécher le bois n'est pas nécessairement un argument commercial auprès des menuisiers**. En effet, même si ceux-ci sont tout à fait conscients de l'intérêt de travailler du bois sec pour réaliser des produits de qualité, il n'en reste pas moins que l'organisation du travail (fabrication sur commande uniquement) et leur faiblesse en gestion (aucun fonds de roulement) les amènent à ne travailler que du bois vert.
- La **gestion des entreprises de menuiserie est catastrophique**. Ces entreprises ont très clairement un potentiel de rentabilité qui est totalement annihilé par une « non-gestion ». Les entrepreneurs en sont tout à fait conscients et sont très demandeurs d'appui dans ce domaine.

Sur la base des résultats des deux ateliers, un plan de développement de la filière bois de service et d'œuvre autour de 4 thèmes a été élaboré :

- Renforcement des savoir-faire et des compétences (formations) ;
- Appui à l'investissement ;
- Appui à la commercialisation ;
- Evolution des conditions cadres.

Principaux axes d'intervention	2002	2003	2004
Renforcement des savoir-faire et des compétences (formations)	Formations en gestion d'entreprise - Gestion comptable et financière - Management d'entreprise - Marketing		
		Formation au processus qualité Sensibiliser les opérateurs à la démarche qualité et les accompagner dans la création d'outils adaptés	
		Formations en bûcheronage & sciage Amélioration des compétences des scieurs en matière de planification d'abattage (sélection des grumes), de techniques d'abattage et de sciage	
	Coaching Il s'agit d'accompagner les différents entrepreneurs du secteur dans la gestion de leur activité tout au long des améliorations qu'ils souhaitent amener à leur entreprise et/ou association. Ainsi les éléments de formation sont mis en pratique avec l'appui		
Appui à l'investissement		Appui à l'élaboration de plans d'affaires	
		Plaidoyer auprès des institutions de crédit présentation du programme d'appui à la filière en vue d'attirer le soutien financier des organismes de crédit	
		Développement des systèmes de leasing (en lien avec l'offre de Mr. Imboden) Le parc de machines est évalué, réparé et financé sur la base de contrats de leasing	
		Développement des systèmes de garanties internationales (type RAFAD) Prise de contact avec le RAFAD afin de procurer des garanties aux acteurs de la filière pour le financement de leurs projets d'investissement	

Principaux axes d'intervention	2002	2003	2004
Appui à la commercialisation			<p>Création de labels qualité Les menuisiers définissent un charte de qualité qui assure la reconnaissance de leurs produits par les consommateurs</p> <p>Appui à l'organisation de la promotion de la menuiserie Sur la base de la charte qualité et des produits distinctifs sur le marché la promotion des produits est assurée</p> <p>Participation à des foires, mise sur pied d'un show room, etc. Les foires et salons artisanaux régionaux, nationaux voire sous-régionaux sont mis à profit pour assurer la promotion de la menuiserie locale</p>
		<p>Négociation autour de l'accès à la ressource Une table ronde est mise sur pied afin de faciliter le dialogue entre les services de la conservation de la nature et les exploitants forestiers dans le but d'élaborer des stratégies concertées et pérennes d'exploitation de la ressource forestière</p> <p>Plans d'exploitation </p>	<p>Plans d'exploitation Les parcelles devant être exploitées sont identifiées en début d'année et un programme de coupe est établi en collaboration avec les SCN</p>
Évolution des conditions cadres			

Enseignements et perspectives

La réalisation d'un diagnostic endogène de filière a comme soucis majeur la participation des acteurs locaux concernés par la thématique dans la définition des activités de développement de la filière en question. Cette approche éviterait la proposition d'offre d'appuis avec des préjugés de solutions à mettre en œuvre (par ex adoption d'une technique ou technologie).

Le regroupement en ateliers de différents types d'acteurs de la filière permet non seulement d'enrichir l'analyse, mais aussi de confronter les différents avis. Il est souhaitable de faire animer les diagnostics endogènes de filière par un modérateur spécialiste du thème accompagné des co-modérateurs de profil socio-économiste.

Les 2 ateliers nous ont appris que nous avons à faire à des opérateurs économiques peu patients et désireux de voir des résultats rapides émergés de l'appui de Jékasy. Il n'était donc pas possible (ni souhaitable) de multiplier les séances de discussion et d'analyse de la filière sous peine de voir le nombre de nos interlocuteurs se réduire très rapidement.

D'où l'idée d'élaborer une proposition de plan de développement de la filière bois dans la zone de Sikasso-ville (menuisiers de Sikasso et scieurs de Zamblara et Finkolo) impliquant les acteurs identifiés pour les premières phases de diagnostic. Ce plan est maintenant à négocier avec les acteurs concernés, tant du point de vue du contenu que de son financement.

Auteur : Amadi Coulibaly

Saisie le : 25/09/2003

POUR ALLER PLUS LOIN

Contact

Intercooperation, Délégation pour le Sahel, Korofina Sud, Rue 96 Porte 747, BP 2336 Bamako, Mali, tel : 223 224 44 60, fax : 223 224 61 19, email : icsahel@icsahel.org, site web : www.dicsahel.org

Programme Jékasy, Coopération suisse – Intercooperation, BP 215, Sikasso, Mali, tel : 00 223 262 03 64, fax : 00 223 262 02 47, email : jekasy@icsahel.org

Références bibliographiques

Collectif, rapport bilan de la phase transitoire, Programme Gestion Durable des Ressources Naturelles dans la Région de Siakso (GDRN), Bamako, 2001, 35p

Collectif, Rapport annuel 2002, Programme Jèkasy, Intercooperation, Sikasso, 2003

F. Picard, rapport annuel du programme Gestion Durable des Ressources Naturelles dans la Région de Siakso (GDRN), Sikasso – Bamako, Intercooperation, 1999, 50p